Aux Etats-Unis, avoir une aventure, c'est avoir quelqu'un « sous le coude »...

... en Russie, c'est « tourner à gauche ».

>>> n'apparaît-elle pas ringarde ? Plusieurs livres publiés ce mois-ci semblent en attester : les femmes auraient rejoint les hommes dans leur traditionnel papillonnage. C'est en tout cas ce que veulent faire les héroïnes du *Club des infidèles*, le nouveau livre de l'Américaine Carrie Karasyov. Un pur produit de la *chick lit* – la version moderne du roman à l'eau de rose – certes, mais réjouissant de férocité, et non dénué de réalisme. « Mon mari et moi sommes comme deux bateaux qui traversent la nuit. Sans animosité, mais... chacun suit sa route », soupire Helen, l'une de ces quatre trentenaires ultrafriquées de Los Angeles qui vont se donner un an pour goûter à l'adultère. Dans *Confidentialité assurée*, de la même eau, Jessica Brody, une autre Américaine, prend plutôt le parti des épouses soupçonneuses et met à leur service une « testeuse de fidélité » *(voir l'encadré p. 86)*.

« Les mœurs évoluent moins vite que les discours »

Les chiffres, pourtant, ne reflètent que partiellement cette libéralisation des mœurs : l'éditeur de ces deux ouvrages, Univers Poche/Fleuve noir, a commandé pour l'occasion un sondage à la Sofres, le premier de cet institut sur le sujet depuis quinze ans (1). Surprise ! Ce rapport sur « Les Français et l'infidélité » fait état d'une faible augmentation du phénomène : 13 % des personnes interrogées disaient avoir été infidèles en 1994, elles sont 14 % en 2009 (18 % pour les hommes, 10 % pour les femmes). Les mœurs évolueraient-elles moins vite que les discours, comme l'avance l'anthropologue Laurent Barry, de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ? Ou le sondage sous-estimerait-il la réalité des pratiques ? « Le mythe d'une grande liberté sexuelle servant de ciment de l'identité conjugale a disparu, défend Robert Neuburger, psychanalyste et thérapeute de couples, auteur d'*"On arrête ?... On continue ?" Faire son bilan de couple* (Payot). Depuis les années 1970, la fidélité est devenue une valeur phare. »

Difficile à croire... quand « l'infidélité suinte de toutes parts en France », écrit Pamela Druckerman, auteure d'une enquête sur *L'Art d'être infidèle. Paris, New York, Tokyo, Moscou* (éditions Saint-Simon), qui vient de paraître. Cette journaliste américaine aligne les preuves : romans, films (dernier en date sur le sujet : *Je l'aimais*, actuellement sur les écrans), mythe du *french lover* entretenu par les incartades plus ou moins notoires de nos hommes politiques... Pourtant, les Français, statistiquement, ne seraient pas plus infidèles que les Américains. Mais les Françaises, constate Pamela Druckerman, en parlent beaucoup et semblent se laisser tenter de plus en plus fréquemment.

C'est aussi l'avis de Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste, auteur >>>

> MICHÈLE MARZANO, PHILOSOPHE*

« PROMETTRE À L'AUTRE L'AUTHENTICITÉ »

« Nous sommes entrés dans une période de possibles fidélités successives. Se jurer fidélité, désormais, ne signifie plus qu'on s'inscrit dans une relation *ad vitam aeternam*. Socialement, on admet l'extrême difficulté de l'amour-toujours, reflet de la fragilité de notre condition humaine. On commence à accepter que l'on puisse arrêter, un jour, d'aimer. Reste à savoir comment repenser la fidélité, de quelle manière la reconceptualiser, quelle valeur lui donner.

Si on ne peut plus s'engager sur la constance de l'amour, on peut en revanche promettre à l'autre l'authenticité. Cela signifie, aussi, pouvoir lui dire, le cas échéant, la fin du sentiment. Mais il est impératif d'accepter un certain nombre de contraintes pour que la relation soit effectivement authentique et ouvre un espace de partage privé et privilégié, particulièrement nécessaire face à la multiplicité des sollicitations et des contacts publics. Cela signifie accepter l'exclusivité. On ne peut pas être fidèle à plusieurs personnes en même temps. Ce n'est pas une question de passage à l'acte, c'est simplement qu'on n'ouvre pas son cœur à d'autres. A cet égard, le marivaudage sur Internet casse le lien privilégié et brise l'authenticité de la relation. »

■ PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE VIDALIE

* *Auteure de* La Fidélité ou l'amour à vif *(Buchet-Chastel).*

I. Sinovsky

AMOUR TOUJOURS ? Peut-être pas, mais, selon Michèle Marzano, il faut accepter « l'exclusivité. Et ce n'est pas une question de passage à l'acte ou non ».